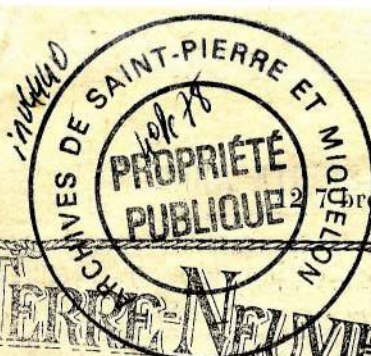




JOURNAL HEBDOMADAIRE DONNANT LES NOUVELLES DU MONDE ENTIER

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

MAISON DES ŒUVRES DE MER SAINT-PIERRE ET MIQUELON.

DE PARTOUT

Autriche 7^{bre}. — A la bataille de Lemberg les Russes ont fait 70.000 prisonniers et pris 300 canons. En Galicie, 3 drapeaux, 2 avions, 40 canons ont été pris. 150 officiers, 1.200 soldats ont été faits prisonniers. L'armée autrichienne est en déroute.

France 8^{bre}. — Bataille générale continue au Petit Morin, sur la rive droite de l'Oure sur les plateaux, Nord de Sézanne en amont de Nancy et dans les Vosges. Nos troupes progressent. On signale l'action héroïque des tirailleurs algériens qui au nombre de 2.000, à un moment des plus critiques enlevèrent à la baïonnette les positions ennemies, avec un grand entrain et sous un orage de mitraille. Ils capturèrent plusieurs canons et mitrailleuses et mirent en retraite l'infanterie et l'artillerie allemande, en leur infligeant d'énormes pertes.

9 et 10^{bre}. — Situation favorable pour nos soldats. Armée allemande fatiguée et manquant de munitions. Nos troupes ont pris 2 drapeaux, dont un du 94^e régiment d'Infanterie pris par les hussards. L'ennemi recule.

Anvers. — De nombreuses troupes allemandes ont traversé Liège, se dirigeant vers l'Allemagne.

Nich. — Succès constant des Serbes. avan-

çant et repoussant les Autrichiens. Nouveau bombardement de Belgrade. Les Serbes répondent au feu.

12^{bre}. — Au nord de Provins, l'ennemi a reculé de 70 Kilomètres et bat en retraite, abandonnant important matériel et de nombreux prisonniers.

L'armée britannique s'est emparée de 11 canons et a fait de 12 à 1500 prisonniers.

Les Russes occupent 2 autres villes autrichiennes et ont fait plus d'un millier de prisonniers.

Le vapeur allemand "Béthanie" de 5000 tonnes avec 400 réservistes à bord, a été capturé à Kingston (Jamaïque) par un croiseur anglais.

Rome — L'Italie a rappelé ses attachés militaires de Berlin et de Vienne, renouvelant sa neutralité.

"CHEZ NOUS"

MAISON DE FAMILLE

Tous les dimanches, sans exception, à la Maison des Œuvres de Mer, Messe à 9 heures, tout spécialement pour les marins.

Tous les dimanches, sans exception, réunion à 3 heures de l'après-midi, suivie du salut du Très Saint Sacrement.

E. Bergé

SAINTE ANNE

Sainte Anne, la vénérable mère de la Sainte Vierge, est pour toutes les familles chrétiennes un



modèle de l'attention et des soins qu'elles doivent donner à l'éducation de leurs enfants. L'enfant, dans le for intérieur de sa conscience, ditsans cesse à son père et à mère : « Si vous voulez que je sois bon, vertueux, commen-

cez par être tout cela vous mêmes. » Il y a, en effet, dans l'enfant, un instinct, un besoin d'imitation, il s'identifie aux habitudes de ceux qu'il fréquente, il imite, peu à peu, à son insu, leur maintien, leur voix, leurs gestes.

Puisse l'exemple de sainte Anne réveiller le soin des pères et des mères, dont le devoir le plus sacré est d'élever leurs enfants dans la crainte du Seigneur : par là, les parents chrétiens honoreront Dieu, perpétueront la gloire de son nom sur la terre et se sanctifieront eux mêmes.

BONS CONSEILS

Appliquez-vous à donner un juste salaire aux ouvrières, couturières, modistes, que vous faites travailler pour votre service personnel.

✱

Favorisez surtout le petit commerce de votre quartier.

✱

Faites, au plus tard, le samedi matin, toutes les commandes d'alimentation qui concernent la consommation du dimanche.

✱

Exigez que toutes les commandes vous soient livrées le samedi soir ou, au plus tard, le dimanche avant 10 heures du matin.

✱

Favorisez les magasins qui se montrent les plus zélés pour le repos du dimanche.

L'avalanche de Dieu

Le cardinal Mermillod raconte que, passant un jour dans le couvent bâti sur les sommets blancs du Mont Saint-Bernard, il demanda à l'un de ces moines qui font vœu de sauver les voyageurs égarés et perdus dans la montagne neigeuse, s'il n'avait jamais redouté cette terrible existence, et craint d'être enseveli lui-même dans ces mille gouffres béants sous les pas.

Le religieux lui répondit avec un doux sourire en lui montrant une avalanche qui descendait des cimes avec une sourde trépidation pareille au bruit d'une tempête :

— Comment voulez-vous que je craigne les avalanches de la terre, quand j'ai communiqué le matin et que j'ai ainsi reçu l'avalanche du bon Dieu ?

CA ET LA

Une goutte du sang de Jésus-Christ aurait suffi pour la rédemption du monde ; mais il l'a versé en abondance, afin que par la grandeur du bienfait nous connaissions toute l'étendue de son amour.

S. BONAVENTURE.

L'heure est passée de bâtir des églises et de décorer des autels ; il n'y a plus qu'une chose qui presse, c'est de couvrir le pays de journaux qui lui réapprendront la vérité.

Cardinal LABOURÉ.

Fonder, soutenir un journal destiné à éclairer et à ramener les esprits est, en un sens, aussi nécessaire et aussi méritoire que de construire une église.

Cardinal LAVIGERIE.

Un chrétien ne doit pas lire de mauvais livres. Il perd son argent à se les procurer ; son temps et son intelligence à les lire. S'il en a, un devoir lui reste, c'est de les jeter au feu.

JOSEPH DE MAISTRE.

La lecture des romans fait pleurer les mères et travailler les juges.

JULES VALLÈS.

Ne jamais commencer la lecture d'un ouvrage ou d'un journal qu'on ne connaît pas sans prendre, au préalable, l'avis d'un homme sérieux, instruit et catholique, et plus spécialement de son directeur de conscience.

Du sapin, c'est bien assez bon !

(Fin.)

V

Jean croit son père privé de connaissance. Il attend impatiemment la fin, le dernier spasme.

Que cette chambre est triste ! Pas une étincelle dans l'âtre ; à travers les cloisons disjointes, la mélancolique chanson du vent ; dans un coin, le père qui râle ; dans un autre, le fils qui songe, l'œil dur, le front plissé ; là-bas enfin, contre le mur, les planches du lit enlevé, quinze jours passés, au locataire mort sur le trottoir.

Tout à coup, on frappe à la porte.

Un homme entre. C'est un menuisier, que l'héritier du mourant a fait appeler.

— C'est pour le cercueil, Monsieur Jean ?

— Oui, Claudin !

Dans le lit, Grippart, dont le cœur va passer, entend encore.

— Du chêne, n'est-ce pas, Monsieur ? Car enfin... votre fortune ! Et d'ailleurs, c'est ce qu'il y a de mieux !

Jean releva la tête. Un rictus mauvais tordit sa bouche.

— Du chêne ! Ah ! non, par exemple ! Tenez, vous ferez la boîte avec ce vieux bois de lit, celui des locataires de l'autre jour ! Car pour lui... du sapin !... c'est bien assez bon !!!

LOUIS BINDEL.

Fermons les yeux

Oh ! le délicieux conseil, lorsqu'il s'agit de nos relations familières et quotidiennes avec nos parents ou notre entourage !

Quelqu'un passe près de nous sans nous donner les marques habituelles de son amitié, fermons les yeux ; demain il sera redevenu aussi affectueux qu'auparavant.

On nous oublie, ou l'on nous donne la plus mauvaise part dans une distribution quelconque, fermons les yeux ; chacun sera édifié de notre conduite et nous dédommagera une autre fois.

On va même jusqu'à se rendre coupable envers nous de légères injustices, ou l'on emploie des procédés qui nous révoltent par leur indécatesse ; fermons les yeux ; il suffit que Dieu ait tout vu.

Si cette règle était observée, on ne verrait pas tant d'esprits à jamais désunis pour d'aussi frivoles motifs.

DIMANCHE !

Notre dur labeur s'achève,
C'est dimanche, jour de trêve
Où l'on se repose un peu ;
Sous le gai soleil qui plane,
Allons boire l'air de Dieu,
Salut ! beau jour où l'on flâne !

Quittons l'usine enfumée,
Pour la prairie embaumée,
Et tous, braves travailleurs,
L'âme heureuse et confiante,
Rêvons d'avenir meilleurs :
Salut ! beau jour où l'on chante !

Loin des ateliers moroses,
Nous irons cueillir des roses,
Et dans l'herbe, près de nous,
Nos enfants — douceur suprême ! —
Jaseront à nos genoux :
Salut ! beau jour où l'on aime !

Pour si petits que nous sommes,
Nous nous sentirons des hommes,
Préparant avec fierté
La grandeur de notre France,
Le bien de notre cité :
Salut ! beau jour où l'on pense !

Dans l'église, tous ensemble,
A l'autel qui nous rassemble,
Parés de nos grands atours,
Nous viendrons, l'âme attendrie,
Chercher lumière et secours :
Salut ! beau jour où l'on prie !

Hélas ! demain, dès l'aurore,
Il faudra peiner encore
Pour le pain matériel ;
Courage, amis ! La revanche,
Nous la trouverons au ciel,
Où ce sera toujours dimanche !

JEAN VÉZÈRE.

Le chapelet du mendiant

Un jour, sur ses collines natales de Saint-Point, Lamartine rencontra un vieux pauvre, et, le voyant octogénaire, aveugle, il lui demanda si le temps ne lui paraissait pas long à errer seul ainsi par les sentiers de la montagne.

— Oh ! jamais je ne m'ennuie, répondit le mendiant. Et puis, quand je commence à m'ennuyer, n'ai-je pas cela ? dit-il en fouillant dans sa poche et en tirant à moitié son chapelet. Je prie le bon Dieu jusqu'à ce que mes lèvres se fatiguent sur son nom et mes doigts sur les grains.

Et il ajoutait :

— Qui est-ce qui s'ennuierait en parlant tous les jours à son roi ?



Détracteurs

Les détracteurs ou diffamateurs sont ceux qui s'attaquent à la réputation de leurs semblables, principalement en paroles.

La détraction est une faute très grave, s'il n'est toujours en elle-même, du moins dans ses conséquences ; et les chrétiens, vraiment dignes de ce nom, doivent s'en abstenir avec le plus grand soin. Car, premièrement, la réputation est un bien inestimable, auquel on tient par-dessus tout ; deuxièmement, la moindre parole maladroite ou méchante peut y porter atteinte ; et troisièmement, la diffamation est un vilain mélange d'injustice et de méchanceté, essentiellement contraire à l'esprit chrétien.

La détraction revêt trois formes principales : la *calomnie* qui attribue faussement au prochain des défauts ou des fautes ; la *médiance*, qui les dévoile sans nécessité ; et le *jugement téméraire*, qui apprécie défavorablement les actes ou les paroles, sans preuves suffisantes.

La *calomnie*, plus grave, est aussi plus rare, car c'est un *péché diabolique*. Mais la *médiance* est extrêmement fréquente, et il est fort peu de gens qui ne s'y laissent pas entraîner une fois ou l'autre. Pour certaines personnes, l'habitude de médire est devenue une seconde nature ; même chez les chrétiennes pieuses, qui croient bien faire en démasquant partout le vice, en blâmant sans relâche le mal et les méchants, comme si Jésus n'avait pas dit : *Regardez plutôt la poutre qui est dans votre œil !* Hélas ! elles font beaucoup de tort à la cause qu'elles croient servir !

Il y a aussi une forme particulièrement odieuse de la médiance, qu'on appelle la *délation* ; je veux dire la délation hypocrite et méchante, surtout quand elle s'exerce lâchement, par *lettre anonyme*. Du reste, toutes les médisances sont des lâchetés, puisqu'elles ne déchirent jamais que les absents. Oh ! que l'Esprit-Saint avait raison de dire : *Le détracteur est l'abomination des hommes.* Et que nous serions heureux si toutes les langues étaient sans venin !

Quant au *jugement téméraire* (jugement ou critique), il suffit, pour savoir ce qu'il vaut, de se rappeler la parole du Maître : *Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés.*

CONCLUSION. — *Parlons peu ; nous éviterons mieux les péchés de la langue.*

Imposons-nous comme règle absolue la *grève générale de la médiance*.

Mettons les *médians* en quarantaine et laissons-les à leurs cancans, sans y prêter attention.

Si nous avons eu le malheur de causer du tort à la réputation du prochain, nous sommes tenus sévèrement de le *réparer*, soit par des *excuses*, si nous l'avons blessé secrètement, soit par une *rétractation*, si nous l'avons fait publiquement.

Si nous ne voulons pas réparer le tort causé à la réputation du prochain, nous ne pourrons obtenir ni l'absolution du prêtre ni le pardon de Dieu.

AMPLEPUIS.

Le dimanche

Le dimanche, l'homme doit être affranchi du châtimement infligé à notre premier père Adam, celui de gagner son pain à la sueur de son front, afin qu'il puisse se livrer tout entier à l'espérance du paradis que nous a apportée le second Adam, et qu'il puisse toujours s'en approcher de plus en plus. (SAINT PIERRE DAMIEN.)



Les poissons : « Inutile d'attendre, mon vieux ! Notre syndicat a déclaré la grève, et nous ne mordrons pas ! »